



Le *COURRIER* municipal

Ville de Trois-Pistoles

2014 Numéro 4

RAPPEL / RAPPEL

En cette période de sécheresse on rappelle à tous les citoyens de consommer l'eau potable avec modération afin de préserver la ressource.

Merci de votre collaboration.

Sommaire

- Ressources Familles : des services en demande
- Trois-Pistoles pourrait profiter de l'arrivée de la 20
- Rues Jean-Rioux/ Notre-Dame : toujours une priorité
- Trois-Pistoles inclus dans la nouvelle stratégie maritime ?

SÉANCE PUBLIQUE DU CONSEIL

le 11 août 2014
à 19 h 30

URGENCE VOIRIE
418 851-5403
24 heures sur 24

URGENCE 911

**PRÉVENTION
INCENDIE**
418 851-2219

SITE WEB

www.ville-trois-pistoles.ca

Veillez noter que le troisième versement de taxes sera exigible le 31 août 2014.

Sa nécessité est clairement démontrée

La région a un urgent besoin d'une Maison de la famille

Mal situé, handicapé par un manque flagrant de facilités d'accès, ne disposant que du minimum d'équipements et carrément à l'étroit dans ses locaux actuels, l'organisme Ressources Familles des Basques lance un cri du cœur : la région a un urgent besoin d'une Maison de la famille. Et le plus tôt sera le mieux. Le projet de doter la région des Basques d'une Maison de la famille est d'ailleurs sur les rails. Et même qu'un comité de campagne est à l'œuvre avec pour objectif de réaliser le projet en prévision de juillet 2016.

Occupant des locaux situés au deuxième étage de l'édifice Notre-Dame, au 15 de la rue Notre-Dame Est (ancienne école Notre-Dame), Ressources Familles a vu sa mission prendre de l'ampleur, au fil des ans, alors que ses installations ne profitaient d'aucune amélioration. « Nous devons répondre à des besoins de plus en plus grands tout en demeurant confinés à des espaces nettement insuffisants », de plaider la directrice de Ressources Familles des Basques, madame Laurie Vaillancourt.

Les problèmes que vivent les intervenants et la clientèle de l'organisme sont nombreux et... sérieux. Les locaux actuels de Ressources Familles étant situés au deuxième étage d'un édifice sans ascenseur, leur accessibilité est loin d'en être facilitée pour

les femmes enceintes et pour de jeunes parents qui en ont plein les bras avec la poussette, le siège d'auto et tout autre accessoire qu'ils doivent trimbaler. Ce problème flagrant d'accessibilité n'est que le premier d'une longue énumération qui justifie à plus d'un titre l'urgent besoin de relocalisation manifesté par l'organisme. Ainsi apprend-on que Ressources Familles ne dispose d'aucune salle de bains à même ses locaux, ce qui devient une entrave majeure pour le développement de nouveaux services, notamment celui de halte-garderie. L'absence d'un espace cuisine constitue un autre frein, Ressources Familles ayant pourtant besoin d'un tel espace afin de pouvoir offrir ses ateliers portant sur la préparation des purées pour bébés ou autres séances de formation portant sur l'alimentation. Par ailleurs, l'étroitesse des locaux actuels ne permet d'offrir qu'un seul atelier à la fois alors que la demande afflue pour des ateliers de cardio-poussette, de halte-allaitement, de bricolage et encore, et encore. Ce n'est guère mieux à l'extérieur : l'édifice ne donne accès à aucune cour extérieure et les espaces de stationnement sont insuffisants.

Devant de tels constats, Ressources Familles entreprenait des démarches de relocalisation dès le printemps 2013 et prenait l'initiative de faire circuler une lettre expliquant ses besoins et sollicitant l'appui du plus grand nombre. En

moins de deux mois, plus de 400 répondants de partout dans les Basques donnaient leur appui par écrit à Ressources Familles. En avril dernier, Ressources Familles donnait encore plus de poids à son projet en formant un cabinet de campagne. Le thème rassembleur : Une Maison de la famille pour juillet 2016.

Une construction neuve ou acquisition et rénovation d'un bâtiment existant? « Nous préférons garder la porte ouverte à toutes les propositions qui pourraient satisfaire nos besoins », nous répond la directrice Laurie Vaillancourt. L'objectif en termes de chiffres? 250 000\$, incluant des dons sous diverses formes (commandites en matériaux, en temps, en disposition de terrain, en ameublement et autres). Mentionnons que Ressources Familles a déjà accumulé 35 000\$ grâce à diverses activités de financement. « Ce que nous souhaitons, c'est que ce projet soit perçu comme un défi collectif, que cette Maison de la famille soit celle de toute une région », de préciser madame Vaillancourt. La campagne est lancée. On peut également y souscrire à titre individuel en communiquant au bureau de Ressources Familles au 418-851-2662. Laissez votre message dans la boîte vocale, il sera précieusement conservé. L'équipe de Ressources Familles sera de retour le 25 août.

Ressources Familles des Basques

Un organisme en plein développement et en grande demande

« Nous existons depuis 2001 mais c'est vraiment à partir de 2004 que notre action a commencé à connaître une popularité toujours grandissante et que notre offre de services a pris un élan très concret. » Cette précision, elle nous est fournie par madame Laurie Vaillancourt, directrice de l'organisme Ressources Familles des Basques, un organisme communautaire sans but lucratif et dont la mission est d'offrir des activités et des services qui répondent aux besoins des familles des Basques et qui permettent d'améliorer leur qualité de vie. En un peu plus de dix ans, Ressources Familles des Basques fait la preuve que ses actions répondent à des besoins criants que la Table d'orientation et de concertation sur la famille et la pauvreté avait clairement identifiés dès 1999. « Nos liens et nos partenariats avec le milieu sont solides, ce qui prouve que nous sommes là pour rester et que le développement que nous connaissons est le reflet fidèle des besoins réels des jeunes familles d'ici », d'exprimer avec grande fierté madame Vaillancourt.

Force est d'admettre que l'organisme est en constante évolution. Le nombre de familles qui en sont membres dépasse la centaine annuellement. Le nombre de présences à ses activités est à la hausse : de 2 304 en 2007 à 3 414 jusqu'à présent cette année. Même si l'équipe est peu nombreuse, Ressources Familles n'en est pas moins une ruche où l'activité est incessante comme en fait foi son offre de services. Voici un bref aperçu de ce que Ressources Familles met de l'avant pour les jeunes familles d'ici :

- Des ateliers parents-enfants portant sur

la stimulation, sur l'éveil, l'échange d'informations, le développement des compétences parentales. « Nous offrons et développons des trucs, nous privilégions le soutien, l'entraide, nous intervenons en regard de toutes les étapes du développement de l'enfant, des soins à apporter aux bébés jusqu'à la discipline qu'il faut parfois instaurer », nous explique Laurie Vaillancourt, elle-même fière maman de trois jeunes filles.

- Des sessions de dix ateliers « Maturin » qui ont pour but de développer les compétences sociales des enfants de 3 à 5 ans.

- Le programme « Vie de famille, de la discipline à l'amour » qui vise à permettre aux parents d'enfants de 2 à 12 ans d'instaurer une saine discipline à la maison. « Il y est question de gestion des émotions, de vie familiale, du développement global de l'enfant », de commenter madame Vaillancourt.

- Un volet Sécurité alimentaire qui comprend la confection de purées pour les bébés et des ateliers de cuisine en collaboration avec l'école Litalien.

- Une halte-garderie communautaire une demi-journée par semaine. « Le mercredi après-midi », nous précise la directrice de Ressources Familles.

- L'organisation de fêtes familiales, que ce soit à l'occasion de l'Halloween, de Noël ou de la Journée annuelle de la famille.

- Un programme de remise en forme maman/bébé connu sous l'appellation populaire de « step-poussette ».

- Des cafés-rencontres s'adressant aux parents qui désirent échanger sur leur rôle et recevoir des trucs et des conseils.

C'est dans le but ultime de maintenir et même d'augmenter une telle panoplie de services que Ressources Familles des

Basques veut se relocaliser. « Nos services sont en très grande demande et nous voudrions en développer de nouveaux, ce qui est malheureusement impossible dans les espaces que nous occupons actuellement », de rappeler madame Vaillancourt. La campagne qui est en cours sous le thème « Une Maison de la famille pour juillet 2016 », et dont nous faisons état à la une de ce Courrier municipal, vise donc à régler les importantes problématiques vécues par l'organisme. Cette Maison de la famille permettrait notamment d'aménager une salle de jeux pour les petits et leurs parents; de concevoir un espace cuisine avec armoires, évier et hotte de poêle conforme aux exigences des ministères; de disposer de quatre bureaux fermés pour les besoins des employés et d'une salle de réunion; de profiter d'une cour extérieure sécurisée pour le mieux-être des enfants; d'installer des toilettes adaptées à la taille des enfants; de se munir d'un plancher sécuritaire et absorbant les chocs; de prévoir des vestiaires et des espaces de rangement.

Mentionnons que la Ville de Trois-Pistoles s'est montrée sensible aux besoins exprimés par Ressources Familles des Basques. « Nous sommes bien au fait de la campagne qui est en cours et nous ne pouvons qu'encourager Ressources Familles à se rendre jusqu'au bout », de dire le maire Jean-Pierre Rioux. De plus, le dossier de Ressources Familles a été soumis au député Jean D'Amour, ministre délégué aux Transports et ministre responsable des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Monsieur D'Amour s'est dit prêt à guider les intervenants de Ressources Familles vers les ressources gouvernementales appropriées.

Avis de courtoisie adressé aux automobilistes

Le comité consultatif Femmes et Ville de Trois-Pistoles demande la précieuse collaboration des automobilistes et autres usagers de la voie publique afin d'assurer la pleine sécurité des piétons à certaines traverses stratégiques. On vous demande donc de faire preuve et même de redoubler de courtoisie aux traverses piétonnières

suivantes : sur la rue Jean-Rioux à la hauteur des intersections avec les rues Raymond et Gagnon; sur la rue Jean-Rioux à la hauteur de l'intersection avec la rue Roy; sur la rue Jean-Rioux à la hauteur de l'intersection avec la rue Pelletier.

RAMONAGE

**Le ramonage est terminé.
Si votre cheminée n'a pas été
ramonée, vous devez contacter
M. Marcel Ouellet
au 418 851-4556**

Et si Trois-Pistoles profitait de l'arrivée de l'autoroute 20 ?

Les échéanciers semblent se préciser avec de plus en plus d'exactitude : ce devrait être au cours de l'année 2015, soit dès l'an prochain, que le prolongement de l'autoroute 20 en direction Est se rendra jusqu'aux portes de la ville de Trois-Pistoles. Plus précisément, la dernière bretelle d'accès à l'autoroute 20 se situera dans la municipalité Notre-Dame-des-Neiges, tout juste à l'ouest de la rivière Trois-Pistoles. Resterait alors à enjamber la rivière pour être en mesure d'avancer plus profondément dans l'Est, en direction de Rimouski. Mais enjamber cette rivière ne se fera pas à coups de baguette magique mais bien à coups de prouesses techniques et de déboursés faramineux. On peut donc présumer que ce n'est pas demain la veille.

À partir de Notre-Dame-des-Neiges, et pour un nombre d'années que nous ignorons, ce sera donc et toujours la route 132 qui restera la voie de circulation. Pour les autorités de la Ville de Trois-Pistoles, il y a donc là des oppor-

tunités commerciales à analyser de près. « Ce qui est important pour nous est de savoir si nous disposons vraiment, avec l'arrivée imminente de l'autoroute 20, d'une opportunité raisonnable et faisable de développement économique et de positionnement stratégique en se basant sur les données de circulation propres à la route 132, sur les habitudes et les besoins des voyageurs, sur les contraintes techniques que nous pourrions rencontrer, etc. », de résumer le maire de Trois-Pistoles, monsieur Jean-Pierre Rioux.

Afin de lui aider à brosser un portrait plus clair et plus réaliste quant aux opportunités dont le milieu pourrait profiter, la Ville de Trois-Pistoles a fait appel à des consultants externes spécialisés dans ce genre d'étude. Et cette étude est bel et bien en cours, même que ses résultats sont attendus au cours de l'automne, possiblement en octobre. « Nous serons ainsi davantage en mesure de nous prononcer, à savoir si oui, il y a un potentiel de développement, quelle pourrait en être la forme, à quel endroit stratégique

conviendrait-il le mieux et, surtout, quels en seraient les coûts », de préciser le maire de la Ville.

Des pistes concrètes ont déjà été envisagées, de façon embryonnaire, et ont besoin d'être validées. Il en est ainsi du secteur situé à l'intersection des routes 132 et 293. Si l'endroit semble à première vue particulièrement intéressant en termes de visibilité et d'accessibilité, les autorités municipales sont également bien conscientes que le site recèle sa large part de contraintes techniques. N'empêche que c'est là une option parmi d'autres. Quant à la forme que pourrait prendre ce nouveau levier économique, on pense tout d'abord à un relais routier avec multiple services. Mais là encore, la faisabilité doit être prouvée hors de tout doute.

Les travaux de prolongement de l'autoroute 20 avancent rondement et il en sera donc de même pour cette étude d'opportunité. Les échéanciers sont courts et les enjeux sont sérieux.

Et si Trois-Pistoles profitait d'un nouveau programme d'aide aux infrastructures municipales?

Vous l'aurez sans doute deviné : il est ici question du dossier majeur que représente la réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame. Ce qu'il faut mettre en perspective, c'est que les instances gouvernementales s'appêtent à lancer un nouveau programme d'aide aux infrastructures municipales. Ce qui, évidemment, ne peut que susciter le plus vif intérêt chez les élus municipaux de la Ville de Trois-Pistoles, eux qui planchent sur ce dossier depuis nombre d'années sans en voir l'aboutissement. « Nous étions prêts et nous le sommes encore », de confirmer le maire Jean-Pierre Rioux.

À l'hôtel de ville, on se dit toujours convaincus de détenir une longueur d'avance en regard de ce dossier. Somme toute, la Ville a fait ses devoirs, ne lui reste qu'à obtenir confirmation de sa note de passage et de pouvoir ainsi passer à l'étape suivante,

c'est-à-dire la pleine réalisation du projet. Sauf que ce n'est jamais aussi simple. « Qui dit nouveau programme, dit nouvelles règles, nouvelles exigences, nouveaux délais », de bien préciser le maire de la Ville. Dans les faits, le dossier de réhabilitation des rues Jean-Rioux (de la route 132 à la rue Notre-Dame) et Notre-Dame Est (de la rue Martin à l'intersection de la rue Jean-Rioux) est ficelé, sur le plan technique, à plus de 80%. « Nous pourrions même aller en appel d'offres dès maintenant », d'avancer le maire de Trois-Pistoles. Ce qui ne se fera pas pour diverses raisons, dont celle d'une nécessaire remise à niveau du dossier.

Trois-Pistoles n'a donc d'autre choix que de replacer le dossier en tête de liste de ses priorités. « On nous dit clairement de nous tenir prêts et de mettre notre dossier à jour », confirme monsieur Rioux. D'ailleurs, une rencontre avec les plus hauts fonctionnaires du

programme est prévue pour l'automne. À ce moment, la Ville sera mise au fait des nouvelles règles et des nouvelles exigences découlant du nouveau programme d'aide et pourra s'y conformer. « À la lumière de ces informations de première main, nous saurons s'il y a des ajustements à apporter et si c'était le cas, nous les apporterons », nous dit le maire de la Ville. En d'autres termes, la Ville a la ferme intention de mener son dossier jusqu'à la porte même du Ministère.

Advenant que toutes ces étapes soient franchies et soient concluantes, restera toujours la grande question : quels seront les coûts réels du projet pour le contribuable. Pour le Conseil municipal, la suite du dossier se résume à un questionnement : les citoyens de Trois-Pistoles ont-ils les moyens de se payer ce projet. Le maire Jean-Pierre Rioux l'exprime d'ailleurs clairement : « L'élément majeur de ce dossier demeure que le citoyen y soit associé. »

Et si Trois-Pistoles était inclus dans la nouvelle stratégie maritime du gouvernement du Québec?

Ceux et celles, et ils sont nombreux, qui se rendent au quai de Trois-Pistoles en cette période de l'année l'auront constaté : l'affluence générée par le service de la traverse Trois-Pistoles/Les Escoumins est un véritable baume pour qui-conque s'intéresse de près ou de loin à la vitalité du milieu. Cette traverse, maintenant plus que centenaire, constitue un joyau régional de premier plan qui, paradoxalement, n'a jamais bénéficié d'une quelconque reconnaissance officielle de la part des gouvernements qui se sont succédé depuis plus de cent ans alors même que le service a été initialement créé par une volonté politique. L'actuel gouvernement du Québec, qui est représenté en région par le député Jean D'Amour, lequel est également ministre délégué aux Transports et ministre responsable des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, pourrait corriger le tir et permettre au service de la traverse de s'ennoblir d'une reconnaissance qui lui manque cruellement. Le fait est que l'actuel gouvernement du Québec pilote une toute nouvelle straté-

gie maritime dont l'un des axes d'orientation est d'améliorer l'offre de services des traversiers. Dans l'énoncé de cette stratégie maritime, il est écrit, textuellement, que le gouvernement « élargira le rôle de la Société des traversiers du Québec (STQ) afin de reconnaître les services de traverses intermédiaires, telles que les traverses de Rimouski/Forestville, **Trois-Pistoles/Les Escoumins** et Saint-Juste-du-Lac/Témiscouata-sur-le-Lac. Ce soutien contribuera à l'essor économique et touristique des régions concernées en assurant des services de transport maritime des personnes et des marchandises de qualité, sécuritaires et fiables. »

Cette reconnaissance tant attendue serait bénéfique pour la Compagnie de Navigation des Basques sur plusieurs plans, notamment pour la pérennité du service. On se rappellera que le traversier L'Héritage I doit entrer en cale sèche à tous les cinq ans pour une remise à niveau qui fait toujours craindre le pire au chapitre financier. Avec une reconnaissance officielle à titre de traverse intermédiaire, ce boulet serait moins lourd à porter, une telle re-

connaissance étant porteuse d'aide financière récurrente. On se rappellera également que la demande de reconnaissance fait l'objet d'un front commun depuis déjà plusieurs mois, les traverses de Trois-Pistoles, de Rimouski et de Saint-Juste-du-Lac ayant pris l'initiative d'unir leurs voix pour une même cause, faisant fi de la concurrence et de tout autre considération dans le but de défendre les intérêts de leur région respective et, de façon plus élargie, de la toute la région bas-laurentienne.

Trois-Pistoles, tout comme Rimouski et Saint-Juste-du-Lac, veut être inclus dans la nouvelle stratégie maritime. Et le dossier suit son cours. « Nous avons eu une rencontre à ce sujet avec le député-ministre Jean D'Amour », de confirmer le président de la Compagnie de Navigation des Basques et maire de la Ville de Trois-Pistoles, monsieur Jean-Pierre Rioux. D'autres démarches sont à venir, dont l'une des plus importantes qui est prévue pour l'automne : une rencontre avec le comité de travail assigné à la mise en place de la nouvelle stratégie maritime.

Les élus y assisteront

Séance d'information sur le transport du pétrole

Le sujet est l'un des plus chauds sur la scène de l'actualité depuis plus d'un an. On se rappellera les tristes événements de Lac-Mégantic et toutes les inquiétudes citoyennes qui en ont découlé. S'ajoute à ce drame l'avancée de projets portant sur le transport de pétrole sur le fleuve Saint-Laurent, autre sujet de grandes inquiétudes. La protection des écosystèmes qui se heurte à des considérations économiques. Comment y voir plus clair.

Pour nous y aider, la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent, en colla-

boration avec le Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent, organise une séance d'information et d'échange portant justement sur le transport du pétrole. Les élus participants auront droit à de l'information neutre et scientifique sur les risques tant sociaux qu'environnementaux et techniques associés aux différentes formes de transport du pétrole, que ce soit par oléoduc, par bateau, par train ou autrement.

Trois scientifiques animeront cette rencontre, soit monsieur Émilien Pelletier, titulaire de la Chaire de recherche du Canada

en écotoxicologie de l'Université du Québec à Rimouski; madame Rosa Galvez, du Département de génie civil et de génie des eaux de l'Université Laval et monsieur Emmanuel Guay, titulaire de la Chaire de recherche en transport maritime de l'Université du Québec à Rimouski. La séance se tiendra **le jeudi 28 août** de 13h30 à 16h30 à l'Auberge de la Pointe de Rivière-du-Loup permettra aux membres du conseil participants d'en savoir davantage à ce sujet.

Les brèves de l'hôtel de ville

Séance publique de la MRC des Basques : le mercredi 13 août à 19h30 à la salle du conseil de l'hôtel de ville de Trois-Pistoles. Tous les citoyens y sont invités.

Ventes de débarras : deux périodes sont encore permises pour la tenue de ventes de débarras dans les limites de la ville de Trois-Pistoles, soit les 25, 26 et 27 juillet ainsi que les 29, 30, 31

août et 1^{er} septembre. Aucun permis n'est requis.

Rassemblement des familles Dumais : les 30 et 31 août au centre communautaire Robert-Côté de Saint-Pascal de Kamouraska. Information auprès de Monique Dumais au 418-492-5537 (modum@hotmail.ca).

Marché public des Basques : sur la rue Pelletier les dimanches 3, 10, 17, 24 et

31 août. Toujours de 10h00 à 15h00.

La pensée du mois : « Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. » - Confucius

Une pensée pour tout l'été : « Le bonheur n'est pas un gros diamant, c'est une mosaïque de petites pierres harmonieusement rangées. » - Alphonse Karr